



CULTURE

SPECTACLE VIVANT



Jusqu'à très récemment, les musiciens comme les "piper bands" écossais redoutaient en effet de devoir subir à leur retour au Royaume-Uni une période de quarantaine.
Hans Lucas via AFP

Reportage

Au festival interceltique de Lorient, on cumule les contraintes du Covid... et du Brexit

Par Laurence Dequay

Publié le 10/08/2021 à 7:00



En première ligne depuis le 6 août, les organisateurs du Festival

OFFRE 100% NUMÉRIQUE



S'abonner



« *Dans le vent contraire, nous sèmerons, nous récolterons, nous vaincrons. Dans le vent contraire nous chanterons, et le sens du vent nous changerons* », déclamaït dimanche soir, avec flamme, Denez Prigent sur la scène du Festival interceltique (FIL) de Lorient. Cette année, ce grand rendez-vous fête avec courage son cinquantième anniversaire jusqu'au 15 août, pris entre la pandémie du Covid-19 et les nouvelles contraintes administratives imposées par le Brexit. Mélancolique, l'exhortation du célèbre chanteur de gwerziou - les ballades bretonnes - est allée droit au cœur d'un public vacciné ou testé depuis moins de 72 heures, mais tout de même masqué et cloué à sa chaise par des contraintes sanitaires pendant la quasi-totalité du concert, quand il brûlait d'envie de sautiller et déambuler fraternellement en fisel [une danse bretonne]...

À LIRE AUSSI : Denez Prigent : "Parler de 'langue régionale' est un anachronisme"

De fait, au moment où le passe sanitaire s'impose partout en France, les organisateurs du FIL et les centaines de bénévoles qui contrôlent inlassablement depuis le 6 août les festivaliers se retrouvent aux avant-postes et essuient les changements administratifs incessants. Mais ils s'accrochent et redoublent de tact et de gentillesse, afin que les sonneurs de bagadous, les danseurs de cercles celtiques, des centaines de musiciens privés de tournées depuis plus d'un an, retrouvent leur public. Et qu'ils puissent improviser ensemble, sur les scènes de plein air du moins, ridées, polkas et passepièds fraternels.



OFFRE 100% NUMÉRIQUE

S'abonner

participer à la fête, la direction du FIL a installé aux entrées des stands de dépistage antigénique gratuits qui délivrent immédiatement des résultats valables trois jours. Elle aurait préféré cependant, comme tant d'autres restaurateurs et commerçants du pays, que l'État assume la responsabilité de sa politique sanitaire plutôt que de s'en décharger sur les responsables d'événements culturels. Aussi, samedi 7 août, afin de prévenir tout débordement, la direction a laissé les manifestants mobilisés contre l'imposition du passe sanitaire envahir quelques heures les zones réservées du festival. « *On avait même donné ordre de leur laisser prendre le micro s'ils le souhaitaient, ce qu'ils n'ont finalement pas fait* », confie Fañch Oyaux, le vice-président du FIL.

Après une annulation en 2020, tenir coûte que coûte et revenir au front en 2021 en faisant preuve de bienveillance représentait un défi existentiel pour le FIL. En temps normal, ce festival installé depuis 1971 à Lorient est fréquenté par près de 800 000 visiteurs. Subventionné à hauteur de 1,4 million d'euros, il rapporte au territoire de Lorient 24 millions d'euros de recettes, selon une étude réalisée en 2017 par l'Agence de développement économique de Bretagne. « *Nous savons bien que cette année, nous n'allons pas gagner d'argent mais nous assumons ce risque et ferons vibrer Lorient en musique pendant dix jours !* » martèle avec panache Lisardo Lombardia, son directeur artistique, un Asturien qui passera en octobre la main à Jean-Philippe Mauras, l'ancien directeur du festival des Cornouailles. Les entreprises qui soutiennent habituellement le FIL, lui sont restées fidèles, à l'exception de celles qui ont été essorées par la pandémie, précise Lisardo Lombardia.

POST-BREXIT

Une solidarité décisive car cet été, le FIL n'a pu attirer en nombre les



OFFRE 100% NUMÉRIQUE

S'abonner

l'entrée en vigueur du Brexit, ils doivent aussi produire un certificat prouvant qu'ils ont acheté leurs instruments chez eux. Car s'ils ne le font pas, ils peuvent au retour se voir imposer des droits de douane par une administration britannique», relève avec agacement Jean Peeters, directeur du FIL et président de l'université de Bretagne-Sud. Un casse-tête administratif quand cornemuses, harpes et hautbois s'héritent de génération en génération au sein des familles.

Recentré provisoirement sur la Bretagne, le FIL doit accueillir ce 9 août au soir l'Orchestre national de Bretagne qui lui offrira pour ses cinquante ans une création, « Finisterres Celtiques », regroupant plus de cent artistes sur scène. Des piliers du FIL depuis ses débuts, Alan Stivell et le guitariste Dan Ar Braz se succéderont mercredi 11 et jeudi 12 août, entre autres propositions. **Même Miossec** sera de la ronde, le 15 août dans l'après-midi. « *Dans le vent contraire nous germerons, nous grandirons, nous apprendrons, la constance nous fructifierons* », chante encore Denez Prigent sur son nouvel album inspiré « En-Avel a-benn ».

À LIRE AUSSI : **En Europe, la culture terrassée par le Covid-19**



Par Laurence Dequay

RÉAGIR

CONTENU SPONSORISÉ

PLUS DE CULTURE

OFFRE 100% NUMÉRIQUE

Marianne



MENU



S'ABONNER

Vacances, je lis tout

Les dix recueils de poésie (récents) à lire sur la plage

Charlotte Blaser , Nicolas Dutent et Olivier Barbarant le 09/08/2021



Série d'été - Frontières insoupçonnées

M Administration, droit : sous l'Ancien Régime, un territoire français éparpillé façon puzzle

Hadrien Brachet le 09/08/2021



Programme télé

Guerre du Vietnam, Jaoui-Bacri et le destin tragique de Sirima : le programme télé de la semaine

Télé 7 jours pour Marianne le 09/08/2021



Série d'été - Souvenirs de vacances

M Jade : "Mes photos représentent surtout des points d'ancrage, des moments heureux"

Copélia Mainardi le 08/08/2021



Série d'été - Ils ont raté l'Élysée !

M "Lopettes" vs. troupeau d'anti-Lop : en 1953, Ferdinand Lop candidat à la présidentielle

Bruno Fuligni le 08/08/2021



OFFRE 100% NUMÉRIQUE

S'abonner

En vous abonnant, vous soutenez le projet de la rédaction de Marianne : un journalisme libre, ni partisan, ni pactisant, toujours engagé ; un journalisme à la fois critique et force de proposition.

Natacha Polony, directrice de la rédaction de Marianne

S'ABONNER

DÉCOUVREZ LE NUMÉRO DE LA SEMAINE

N°1273 - DU 6 AU 13 AOÛT 2021



OFFRE 100% NUMÉRIQUE

S'abonner



OFFRE 100% NUMÉRIQUE



S'abonner



LIRE LE MAGAZINE

LES ARTICLES LES PLUS LUS

- 1. Affaire du "cannibale" de Tarascon : Romain, 13 ans, décapité par un schizophrène**
- 2. Covid-19 : Valneva, ce vaccin français qui a... filé à l'anglaise**
- 3. Les manifestations anti-passe sanitaire ou la liberté usurpée**
- 4. De la sociologie à la pharmacologie : la bancale reconversion de Laurent Mucchielli**
- 5. Pancarte antisémite lors d'une manifestations anti-passe sanitaire : une enseignante interpellée**

COMMENTAIRES

Marianne respecte vos droits relatifs à vos données personnelles.

Vous n'avez pas autorisé l'utilisation de vos données personnelles à la solution de commentaire

Disqus, par conséquent nous ne pouvons pas afficher le bloc de discussion.

Si vous souhaitez modifier votre choix pour accéder aux commentaires, [cliquez sur ce lien](#).



OFFRE 100% NUMÉRIQUE

S'abonner

“ LE GOÛT DE LA VÉRITÉ N’EMPÊCHE PAS DE PRENDRE PARTI ”

ALBERT CAMUS

NEWSLETTER

Mon e-mail	OK
------------	----

*Mentions informatiques et liberté en bas de page

ABONNEMENT

DÉCOUVRIR NOS OFFRES D'ABONNEMENT
PAPIER + NUMÉRIQUE

POLITIQUE ▼

SOCIÉTÉ ▼

ÉCONOMIE ▼

MONDE ▼

100% NUMÉRIQUE

OFFRE 100% NUMÉRIQUE



S'abonner

ART DE VIVRE



ARCHIVES



LE MAGAZINE



S'ABONNER

NOS RÉSEAUX SOCIAUX



Facebook



Twitter

Foire aux questions

Mentions légales



OFFRE 100% NUMÉRIQUE

S'abonner

CGU et CGV

Formulaire de rétractation

Postuler à un stage

Flux RSS

Votre e-mail est destiné à CMI PUBLISHING et les sociétés du groupe CMI France (sauf opposition de votre part) pour les finalités suivantes (i) inscription à la Newsletter Marianne.net et selon les consentements que vous allez nous donner (ii) proposition de messages et contenus adaptés à votre profil (iii) réception des bons plans et offres commerciales des partenaires de Marianne.net. En application de la réglementation, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et d'opposition et la possibilité de définir des directives relatives au sort de vos données après votre décès. Pour exercer vos droits, contacter CMI PUBLISHING à l'adresse dpomarianne@cmimedia.fr en justifiant de votre identité. Pour toute information complémentaire, consulter notre Charte Données Personnelles et Cookies.



OFFRE 100% NUMÉRIQUE

S'abonner